

# carnet d'bal

Chronique des petites émotions musicales d'une saison ordinaire

**Clem Snide** au Bataclan  
23 mars 2004

## Colombani est un rocker - Parte tou

Difficile de le cacher, on adore les cyniques, les princes du sarcasme, jamais à court d'une bonne vacherie sur l'état du monde (le globe, pas le canard qui motive partiellement cette chronique). Alors notre alphabet va de **Zappa** à **Zevon** ou de **Newman** à **Nilsson** en passant par **Eitzel** (Mark). Et de même que l'amateur de hard rock adore quand ses héros lui moulinent une ballade bien guimauve, on aime aussi



les durs pour leur capacité d'émotion profonde, voire même naïve. **Eef Barzelay** est de cette famille. Connue comme une vraie teigne jusqu'à l'avant dernier album de son groupe **Clem Snide**, il a surpris tout le monde avec *Soft Spot* (titre au premier degré illustrant la métamorphose du combo anciennement énervé). Occasion de juger sur pièce en mars dernier lors de la dernière Colombani's Thunder Review.

A propos de Clem Snide, on évacue tout de suite la référence au *Festin Nu*, c'est un bouquin qui m'est tombé des mains à la trentième page. Je l'avais pourtant commencé à cause de **Steely Dan**. Les gens cultivés pourront donc me dire si *Dan Steel* rencontre *Clem Snide*.

Nos nouveaux amis se présentent à cinq sur la scène du Bataclan dans leur tenue de cadres de chez Enron.

Les choix d'instruments (violoncelle, banjo joué à l'archet) rendent la musique immédiatement identifiable. Certains arrangements à l'apparence branlante sont plus solides que prévus (on pense même à **Tom Waits**). Les titres "country" comme *There is Nothing* sont à la fois respectueux d'une certaine tradition et décalés (un peu à l'image du *Ring of Fire* que jouait Zappa dans ses dernières tournées).

La musique et le groupe sont globalement plus rock que sur le dernier album qui oscille adroitement entre brillance pop, rock, country et folk.



La voix très chaude, parfois tremblante de Barzelay est totalement en adéquation avec la thématique de chansons centrées sur la frustration, le désir et les imperfections. Sur un set aussi court (35 mn calibrées), pas le temps de montrer toute la palette de leurs possibilités et de jouer certaines de leurs reprises fétiches. Mais c'est l'humour qui marque : dans les paroles des chansons, les intermèdes, les choix de reprise (*Beautiful* de **Christina Aguilera**, qu'ils ne transforment pas en plaisanterie), leur comportement sur scène.

Donc au milieu de toutes les daubes qu'on nous a récemment fait subir comme renouveau du rock new yorkais, il y a de vrais groupes ! **YABON !**

**Don't feel sorry about the anger  
It'll eat it with mustard and wine**

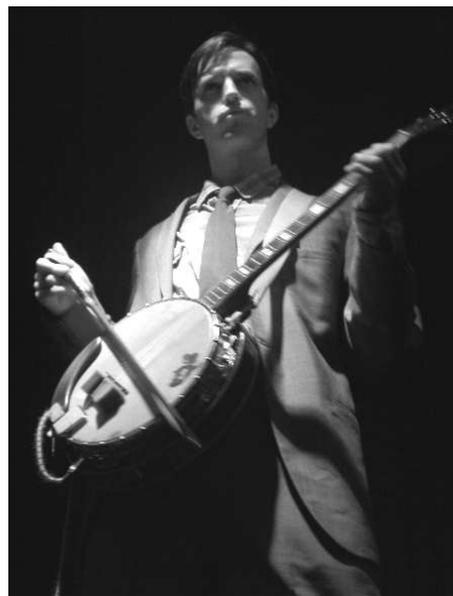
Derniers épisodes  
d'ici juillet

Neal Casal,  
Television,

...

P.S. : On chronique la fille d'un musicien de **Zappa** (**Jennifer Terran** - CDB23), on enchaîne par des gars produits par un ex-ingénieur du son de Zappa (**Joe Chiccarelli**) ... Dans un prochain numéro, on finira par trouver les confidences de la dame pipi du *Uptown Hall*, témoin du premier concert de Zappa avec les **Ramblers** en 56.

P.S. 2 : Pour se faire une idée sur Clem Snide le prochain concert à ne pas manquer sera le jeudi 22 juillet à 7:30 pm



(E.T.) dans le cadre du festival *Celebrate Brooklyn 2004*, où le groupe ouvrira pour **Père Ubu**. **David Thomas** et Eef le même soir, alors que j'aurai grimpé (certes à la télé, mais quand même) le Glandon, la Madeleine, la Forclaz et la Croix Fry dans la même journée ... Après, on s'étonne qu'il y ait du dopage chez les amateurs de rock et de vélo.

A conseiller :

Clem Snide :  
You Were a Diamond (1998, Tractor Beam)  
Your Favorite Music (2000, Spin Art)  
The Ghost of Fashion (2001, Spin Art)  
Soft Spot (2003, Fargo)  
A Beautiful EP (2003, Fargo)

[www.clemsnide.com](http://www.clemsnide.com)

Pictures courtesy of Carlette from [www.EvilRose.net](http://www.EvilRose.net)